

# Séminaire AGS – Automne 2024

## Programme

### Thursday 19 September

#### *Advocacy Coalitions, Issue Salience, and State Responses to Homophobia and Transphobia in Poland*

**Piotr GODZISZ (University of Leicester)**

5pm - 7pm, Arthur Doucy Room, Building S (12th floor)

#### **ABSTRACT**

Despite media attention on its illiberal and anti-gender politics, Poland distinguishes itself within Europe by offering advanced training to law enforcement officers in the policing of hate crimes. The paper delves into this paradox by examining the recognition of gender, gender identity, and sexual orientation in hate crime policing and monitoring, despite the absence of criminal laws against misogynistic, homophobic, or transphobic hate speech and crimes. The comparative analysis of the policymaking process's inputs and outputs reveals both the factors that facilitated the integration of the international hate crime concept into law enforcement and criminal justice policies, and those that hindered the enactment of criminal legislation against misogyny, homophobia and transphobia. Enablers include criticism over failure to combat racism and extremism; opportunities presented by planning for an international mega-event; capacity-building opportunities provided by international bodies; and framing changes in policy and practice as technical improvements in line with existing policy directions. Obstacles encompass the politicisation of women's and LGBT rights, the rise of the anti-gender movement, as well as suboptimal framing and positioning of hate crime vis a vis other elements of LGBT advocacy. The findings, drawn from documentary research and expert interviews, are analysed using policy learning frameworks, with a focus on advocacy coalitions and issue salience. This presentation situates Poland within the broader regional context of Europe, providing a nuanced perspective on the complex impact of "anti-genderism" on crime policymaking and law enforcement practices.

#### **BIOGRAPHY**

Piotr Godzisz is an associate professor in criminology at the University of Leicester and co-director of the Centre for Hate Studies. His research interests encompass various aspects of human rights, discrimination, and violence, with a special focus on hate crime. Piotr Godzisz has published widely in these areas and participates in academic and policy-making forums. His work aims to inform policies and practices to address hate crimes and support marginalised communities. Additionally, he is a scientific collaborator at the AGS, where he previously implemented a two-year Marie Skłodowska-Curie individual fellowship.

His recent work examines the evolving state responses to anti-LGBT violence amidst the rise of anti-gender mobilisation. This research aims to understand the effectiveness of these responses and the impact of socio-political changes on the protection and rights of minoritised communities.

**Mardi 22 octobre (en collaboration avec la Librairie Tropisme)**

*La révolution lesbienne de Monique Wittig*

**Sara GARBAGNOLI**

19h, Librairie Tropismes (Galerie des Princes 11, 1000 Bruxelles)

## RÉSUMÉ

Théoricienne, militante et écrivaine féministe et lesbienne, Monique Wittig (1935-2003) a bouleversé notre façon de penser les catégories de sexe, d'hétérosexualité et de lesbianisme. À un moment d'effervescence intellectuelle et éditoriale concernant sa pensée dans lequel s'inscrit la publication du recueil de ses écrits *Dans l'arène ennemie*, cette rencontre vise à restituer la radicalité et la cohérence du projet wittigien et à interroger les raisons de son actualité. Wittig élabore une théorie matérialiste des rapports entre les sexes selon laquelle les hommes et les femmes sont des groupes sociaux naturalisés créés par des rapports de pouvoir. Une telle vision se retrouve dans ses œuvres littéraires qui, à travers des formes, catégories et pronoms nouveaux, permettent d'imaginer un monde au-delà de la catégorie de sexe. C'est bien cet enchevêtrement entre théorie et utopie, entre analyse et imagination qui fait que la révolution des rapports sociaux et catégoriaux telle que Wittig l'envisage et la pratique ne cesse de nous interpeller.

## BIOGRAPHIE

Sociologue et féministe, Sara Garbagnoli est une chercheuse indépendante associée au centre de recherche sur le genre et la sexualité LEGS de l'Université Paris 8 et au centre de recherche PoliTeSse de l'Université de Vérone. Avec Théo Mantion, elle a dirigé la publication du recueil d'essais de Monique Wittig *Dans l'arène ennemie* (Minuit, 2024). Avec Eva Feole, elle a écrit l'essai *Wittig* (DeriveApprodi, 2023). Pour ses travaux de recherche dans le domaine des études de genre, elle a reçu le prix Emma Goldman décerné par la Flax Foundation.

**Mardi 5 novembre (en collaboration avec le CHDAJ, Striges et la MSH)**

*Le genre du capital, comment la famille reproduit les inégalités*

**Céline BESSIÈRE (Université Paris-Dauphine)**

17h-19h, MSH Salle de réception (Avenue Antoine Depage 1, 1000 Bruxelles)

## RÉSUMÉ

On sait que le capitalisme au XXI<sup>e</sup> siècle est synonyme d'inégalités grandissantes entre les classes sociales. Ce que l'on sait moins, c'est que l'inégalité de patrimoine entre les hommes et les femmes augmente aussi, malgré des droits formellement égaux et la croyance selon laquelle, en accédant au marché du travail, les femmes auraient gagné leur autonomie. Pour comprendre pourquoi, il faut regarder ce qui se passe dans les familles qui accumulent et transmettent le capital économique afin de consolider leur position sociale d'une génération à la suivante. Conjointes et conjoints, frères et sœurs, pères et mères n'occupent pas les mêmes positions dans les stratégies familiales de reproduction et n'en tirent pas les mêmes bénéfices.

Fruit de vingt ans de recherches, Céline Bessière et sa co-auteurice Sibylle Gollac ont enquêté sur les calculs, les partages et les conflits qui ont lieu au moment des séparations conjugales et héritages avec le concours des professions du droit (juges, avocat·es et notaires). Ce livre analyse ainsi comment la société de classes se reproduit grâce à l'appropriation masculine du capital.

## BIOGRAPHIE

Céline Bessière est actuellement Professeure de sociologie à l'Université Paris-Dauphine (Université PSL), membre du laboratoire IRISSE et membre senior de l'Institut universitaire de France. Elle s'intéresse aux dimensions économiques et juridiques de la famille : transmissions patrimoniales, séparations conjugales, organisation des économies domestiques, division du travail entre conjoint·es, etc. Sa recherche actuelle porte sur le genre et l'accumulation du patrimoine en Europe. Dans *[Le genre du capital. Comment la famille reproduit les inégalités](#)*, paru à La Découverte en 2020 (nouvelle édition de poche en 2022), Sibylle Gollac et elle enquêtent sur les calculs, les partages et les conflits qui ont lieu au moment des séparations conjugales et des héritages, avec le concours des professionnelles du droit. Le livre explique pourquoi, malgré un droit formellement égalitaire, les inégalités de richesses entre hommes et femmes s'accroissent et comment la société de classes se reproduit grâce à l'appropriation masculine du capital. Le livre a été récemment adapté en [BD, avec Jeanne Puchol](#), aux éditions Delcourt / La Découverte (mai 2023). Une édition en anglais a été publiée par [Harvard University Press](#) en 2023 et d'autres traductions sont en cours : en chinois (Shanghai People's Publishing House) et en coréen (Book 21). Céline Bessière participe également depuis 2008 à une vaste enquête collective sur le [traitement judiciaire des séparations conjugales](#) en France et au Québec. Dans ce cadre, elle a participé au collectif Onze qui a publié *Au tribunal des couples. Enquête sur des affaires*

*familiales* (Odile Jacob, 2013). Ce livre a été récemment adapté en BD par Baptiste Viot (Casterman, 2020). Ses autres travaux de recherche ont porté sur l'indépendance professionnelle, les [entreprises familiales](#), particulièrement dans le [secteur agricole](#). Au travers de ses activités d'enseignement et de recherche, elle s'intéresse également aux [études de genre](#), à la sociologie de la famille, à la [sociologie du travail](#) et à la méthodologie de la recherche en sciences sociales. Elle a été membre de la School of Social Science à l'Institute for Advanced Study à Princeton en 2016-2017, chercheuse invitée à Humboldt Universität zu Berlin en 2022 et professeure invitée à l'Institute of French Studies à New York University en 2024.

### Wednesday 4 December

*The Business of Pleasure. A History of Paid Sex in the Heart of Europe*

**Magaly Rodriguez Garcia (KU Leuven)**

5 - 7pm, Henri Janne Room, Building S (15th floor)

#### **ABSTRACT**

In 2022, the Belgian Parliament made a landmark decision by approving the decriminalisation of sex work. This move positioned the small nation as the first country in Europe – and the second globally – to abandon the hypocrisy of tolerance. Yet this was not the first time paid sex in Belgium gained international notoriety. The bathhouses of the fifteenth-century 'frows of Flanders' were well-known throughout Europe. In the nineteenth century, Belgium faced international outrage as the alleged epicentre of white slavery. Although Belgians were then accused of forcing white women into prostitution, they were also free to include any suspect women in the prostitution registers of colonial Congo. Throughout the First and Second World Wars, both allied and German soldiers sought relief in Belgian brothels. *The Business of Pleasure*, the first English-language book on the history of commercial sex in Belgium, presents the compelling life stories of sex workers and their interactions with authorities, clients and pimps. Pushing beyond stereotypes, this history of commercial sex offers a nuanced understanding of the difficulties and opportunities associated with paid sex for women, men and trans persons past and present.

## BIOGRAPHY

Magaly Rodríguez García is an associate professor attached to the research unit History of Modernity and Society at the KU Leuven. She obtained her PhD in 2008 at the Vrije Universiteit Brussel. Her doctoral dissertation – *Trade Unionists and the World: European and Latin American Labour and the Creation and Maintenance of International Trade-Union Organisations, 1949-1969* (published in 2010 in Peter Lang) – won her the Labor History Dissertation Prize 2008. Between 2009 and 2015 she worked as a postdoctoral fellow for the Research Foundation Flanders (FWO). She studied the League of Nations' campaigns against human trafficking, prostitution and child labour. In 2013 she became postdoctoral fellow of the Francqui Foundation to conduct research at the Université libre de Bruxelles. She is visiting fellow at the International Institute of Social History (Amsterdam) since 2010, and a member of national and international networks such as the EU-COST Action 'Comparing European Prostitution Policies: Understanding Scales and Cultures of Governance (2014-17)', the Young Academy (2016-21), HIVA – Research Institute for Work and Society (2018 - ), and the Advisory Platform on Prostitution Policy - Flanders (2016 - ). Her current research focuses on the history of international organisations, global labour, and subaltern history.

---

Contact et inscriptions : [ags@ulb.be](mailto:ags@ulb.be)

<https://ags.phisoc.ulb.be/>

